



Adieux et remerciements de la part de Stephen Cornish

Vous savez peut-être déjà que j'ai quitté mon poste de chef de la direction de la Fondation David Suzuki.

La COVID-19, qui a bouleversé la vie de chacun, a déclenché des crises humanitaires dans le monde entier, laissant des millions de personnes dans le besoin. Pour contribuer à relever cet énorme défi, j'ai accepté le poste de directeur général du centre opérationnel de Médecins Sans Frontières/Doctors Without Borders à Genève, en Suisse.

Je suis fier de mes trois années au sein de la Fondation David Suzuki et des nombreuses réalisations marquantes que vous avez rendues possibles. Parmi celles-ci, citons les mesures de protection des épaulards de la mer des Salish, les victoires remportées lors des poursuites liées à la tarification du carbone, les plans d'action climatique municipaux ambitieux, une voie tracée pour l'avenir axé sur l'énergie renouvelable au Canada, les travaux de recherche révolutionnaires sur le méthane, les partenariats concernant les aires protégées et de conservation autochtones, les manifestations sans précédent des jeunes (Vendredi pour l'avenir) en soutien à la lutte contre la crise climatique (notamment les visites de Greta Thunberg à Montréal et à Vancouver) ainsi que l'initiative

du gouvernement fédéral visant l'atteinte des cibles de réduction des émissions, la croissance de l'économie et le renforcement de la résilience face au climat changeant. Et la liste continue de s'allonger.

Quitter la Fondation est une décision déchirante, mais je sens que c'est mon devoir. Pour moi, ce changement de cap inattendu constitue davantage une réponse à un appel pour aider le monde à faire face à la COVID-19 et à la myriade de défis intensifiés en temps réel par la crise climatique.

Cette période historique unique présente des défis, mais aussi des occasions à ne pas manquer. Grâce à vous, le mouvement visant à protéger ce dont nous avons besoin pour survivre grossit chaque jour. De plus en plus de personnes élèvent la voix pour garantir un avenir vert, juste, résilient et durable pour toute.s.

C'est un honneur d'avoir pu témoigner de votre généreux soutien et protéger la nature en collaboration avec vous. Merci de votre dévouement constant pour cet organisme et ce mouvement environnemental.

Ensemble, nous pouvons construire un avenir véritablement juste, plus équitable et plus vert pour les générations à venir.

UNE TRIBUNE POUR LES « GAPTIVISTES »

Les « gaptivistes » sont de jeunes leaders qui consacrent une partie du temps de leurs études à l'activisme.

Vous avez permis à quatre de ces remarquables leaders environnementaux de dédier 12 semaines au travail de la Fondation.

Nous avons hâte de les accueillir. Nous comptons les aider à faire entendre leur voix diversifiée et à mieux appuyer leurs contemporains. Ils ont beaucoup à nous apprendre!

VOICI LES GAPTIVISTES



Installé à Tiohtià:ke (Montréal), **Albert** est l'un des jeunes qui intentent une poursuite contre le gouvernement fédéral sur la question des changements climatiques. Il est aussi membre de La CEVES (Coalition étudiante pour un virage environnemental et social).

PHOTO: FÉLIX LEGAULT-DIGNARD

Divya est cofondatrice d'une organisation dirigée par des jeunes, le Community Climate Council, qui opère près de Toronto. Elle s'intéresse spécialement à l'accès équitable des résident.e.s de la communauté aux consultations pour le développement et la mise en œuvre des politiques locales, en particulier à l'implication des jeunes auprès des décideur.e.s politiques locaux.ales.

PHOTO: PATRICK LEUNG



En 2019, **Rebecca**, modératrice pour la tournée *Le climat d'abord* de David Suzuki et Stephen Lewis, a contribué à la plus grande marche pour le climat jamais tenue à Vancouver. Elle est membre du mouvement des jeunes pour le climat *Sustainable* et a aussi travaillé au projet sur le climat et l'énergie propre « En charge ».

PHOTO: TREVOR LEACH

Organisatrice de *Sustainable* et défenseure autoproclamée de la justice climatique, **Sam** travaille sur des conférences sur le développement durable et des initiatives locales à Vancouver. Elle a pour objectif de rendre le monde plus juste et plus équitable pour toutes et tous.

PHOTO: TREVOR LEACH



DONNER AUX JEUNES L'OCCASION D'UNE VIE

« Lorsque les émissions de GES du Canada... ont dépassé la juste part du budget mondial du carbone du Canada, elles ont enfreint les droits de nos clients. Nous demandons une déclaration de cette infraction et un plan visant à garantir qu'elle ne se reproduise pas.

« ... Le Canada réplique que cette affaire [destruction de notre planète] concerne uniquement les politiciens, uniquement le Parlement. Il ne doit pas en être ainsi. »

JOE ARVAY, C.R., AVOCAT DES REQUÉRANT.E.S



PHOTO: ROBIN LOZNAK VIA OUR CHILDREN'S TRUST

Grâce à votre aide, 15 jeunes courageux.euses se sont présenté.e.s à la Cour fédérale le 30 septembre et le 1er octobre, préoccupé.e.s par le monde qu'on leur laisse en héritage.

L'objectif : forcer une action climatique urgente et efficace de la part du gouvernement canadien.

Le 27 octobre, le juge Michael D. Manson a décidé que leur affaire ne sera pas portée devant les tribunaux. Il a déclaré que les enjeux soulevés « sont si politiques que les tribunaux sont inaptes à les traiter ».

Les jeunes demanderesses et demandeurs sont déçu.e.s mais résolu.e.s, et nous aussi.

Parce que le bouleversement climatique N'EST PAS seulement un enjeu politique. C'est une question de survie.

Votre soutien appuiera maintenant leur prochaine étape : aller en appel devant la Cour. « Si les tribunaux ne peuvent se prononcer en faveur de la justice, qui le pourra? », demande Albert, l'un des demandeurs.

L'affaire *La Rose et al.* avance que le Canada viole les droits des demandeurs.euses à la vie, à la liberté et à la sécurité de la personne et que les agissements du gouvernement violent leurs droits à l'égalité puisque les changements

climatiques les touchent de manière disproportionnée.

Les requérant.e.s sont trop jeunes pour voter. Ils n'ont pas leur mot à dire dans les décisions politiques d'aujourd'hui qui compromettent leurs lendemains. Ce procès est leur seul recours.

Ce n'est que le début d'une longue bataille. Votre appui engagé est plus important que jamais. Vous êtes plus de 6 000 à avoir transmis des messages émouvants pour encourager ces braves jeunes. Montrez votre soutien ici :

<http://bit.ly/appuyezlesjeunes>

ACTEURS DE CHANGEMENT AU RENDEZ-VOUS

Cet automne, pour accélérer la transition et redonner espoir, nous avons organisé une soirée spéciale dans le cadre du Prix Demain le Québec, en partenariat avec le Mouvement Desjardins, sur le thème du pouvoir d'agir et de la mobilisation citoyenne. Plus de 140 citoyen.ne.s engagé.e.s ont participé et ont eu la chance d'entendre David Suzuki et plusieurs conférencier.ère.s inspirant.e.s aborder le sujet de l'engagement citoyen.

Nos conférencier.ère.s sont tou.te.s d'accord pour affirmer que de l'autre côté de la crise, on peut espérer un avenir plus vert, plus juste et plus résilient. Le rêve est vivant, et le moment, critique. Cette crise est aussi une occasion unique de repenser nos systèmes, de développer l'autonomie alimentaire du Québec via des jardins communautaires, ou de repenser nos milieux de vie.

Vous aimeriez, vous aussi, vous engager davantage? Restez à l'affût : nous lancerons bientôt notre nouveau projet Réseau Demain le Québec!

Pour visionner l'enregistrement : <http://bit.ly/webinaireddemain>



LE VRAI BILLET VERT A PARLÉ

Il est certes inhabituel que des organisations environnementales et des fondations philanthropiques travaillent ensemble dans des campagnes de publicité et de marketing social. Mais des situations exceptionnelles comme la pandémie mondiale créent aussi des possibilités exceptionnelles!

Il fallait parler haut et fort, mais en termes très simples, de la relance verte et juste, qui fait consensus dans de larges pans de la société canadienne. Il fallait s'assurer que le gouvernement entende l'engouement de la population envers ces principes. Alors, pour ce faire, nous avons travaillé avec la grande agence de publicité Sid Lee pour créer... un faux billet de 307,85 dollars! Pourtant, il n'est pas si faux quand on le regarde de près.

Cette campagne, qui a commencé une semaine avant le discours du Trône et a

pris fin trois semaines plus tard, reposait sur le principe assez simple que l'argent investi aujourd'hui dans des secteurs clés de l'économie comme les énergies renouvelables, l'efficacité énergétique et les transports en commun a un effet multiplicateur à moyen et à long termes qui crée des emplois, des richesses et une plus grande justice sociale pour tou.te.s.

Le Vrai Billet Vert qui transforme 20 \$ d'aujourd'hui en 307,85 \$ de demain, fut commenté dans tous les grands médias canadiens, et les idées exprimées dans ses illustrations ont été soulignées dans le discours du Trône et dans d'autres annonces subséquentes du gouvernement fédéral.



DÉPENDANCE À L'AUTO-SOLO : COUPER LE CORDON!

Pour bien des automobilistes, se déplacer en voiture n'est pas un choix aussi rationnel qu'ils prétendent. C'est ce qu'explique Jérôme Laviolette, doctorant en génie des transports, et boursier de la Fondation David Suzuki.

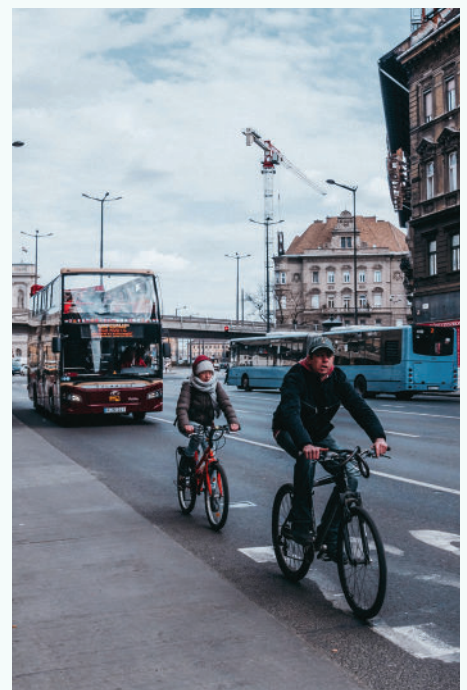
« Les gens vont majoritairement répondre qu'ils n'ont pas le choix d'utiliser la voiture parce que c'est plus rapide, plus pratique, plus efficace, expose-t-il ». En réalité, beaucoup d'autres éléments nous influencent de façon plus inconsciente : les films de « bagnoles », la publicité, le prestige...

D'importants enjeux de résistance aux changements nous empêchent collectivement de transiter vers un paradigme de mobilité plus durable. Comprendre cette résistance individuelle, institutionnelle

et politique au changement exige qu'on s'intéresse aux différents aspects de la culture de l'automobile et aux facteurs psychosociaux qui caractérisent l'attractivité de l'automobile.

Face à l'urgence climatique, il ne suffit donc pas d'améliorer l'offre de modes de transport durable. Les autorités doivent également investir pour transformer les normes sociales et accompagner les automobilistes dans une introspection difficile.

Le chercheur en mobilité durable a maintenant terminé sa bourse, mais continuera de collaborer avec la Fondation. Ses rapports sont disponibles en ligne sur <http://bit.ly/etatdelauto> et <http://bit.ly/mobiliteetpsycho>

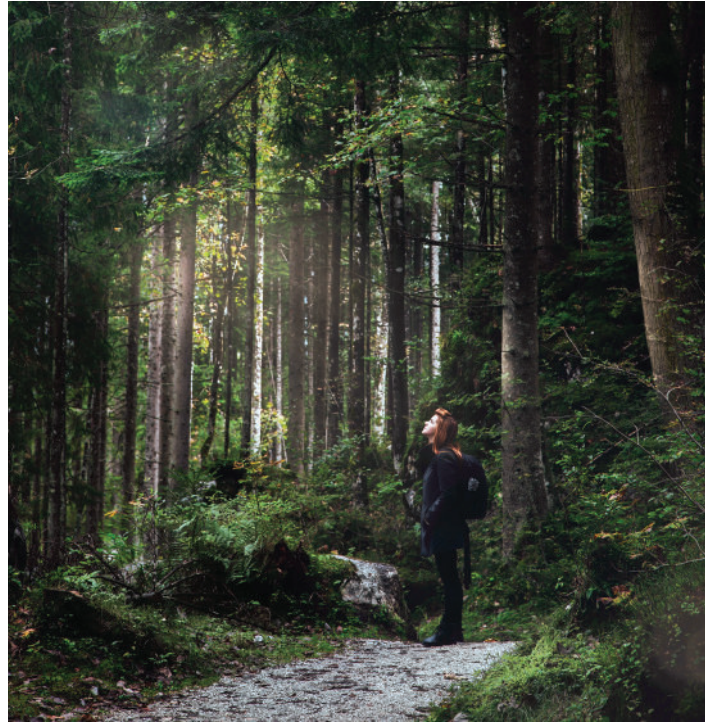


LA FORÊT À LA RESCOURS DE LA SANTÉ MENTALE

Le bruissement des feuilles, l'odeur de la végétation, la présence enveloppante des arbres... voilà seulement quelques-uns des souvenirs qui resteront gravés après avoir fait l'expérience d'un bain de forêt. Cette pratique ancestrale d'immersion en pleine nature se distingue des activités de plein air par le fait qu'elle encourage à ralentir et à ressentir l'environnement en faisant appel à tous ses sens.

En plus de vous permettre de décrocher de vos appareils électroniques, les bains de forêt exposent les « baigneurs » aux phytoncides, des huiles essentielles produites par plusieurs espèces d'arbres. Lorsqu'on les respire, ces molécules diminuent la production d'hormones du stress comme l'adrénaline et le cortisol. Ainsi, l'immersion prolongée en forêt aurait de véritables vertus thérapeutiques comme la diminution de la dépression, de l'anxiété et de la fatigue.

Intrigué.e? Restez à l'affût de nos communications pour en apprendre davantage sur les ateliers de bain de forêt offerts par notre spécialiste de la forêt boréale, Melissa Mollen Dupuis.



À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU, ON PROTÈGE NOTRE GARDE-MANGER!

Des familles composées de simples citoyen.ne.s armé.e.s de leur courage et de leur détermination se sont alliées cet été à d'importantes organisations agricoles et environnementales, dont la Fondation David Suzuki, pour sauver 187 hectares

de terres agricoles faisant l'objet d'un projet de dézonage à Saint-Jean-sur-Richelieu. On voulait y construire un nouveau parc industriel. Pourtant, cette ville de la Montérégie ne manque pas d'espaces disponibles déjà dézonés, comme plusieurs parties prenantes l'ont démontré.

La mobilisation populaire et un énorme panneau publicitaire placé sur cette même terre en bordure d'une autoroute ont déclenché un débat de société sur l'importance de protéger nos terres agricoles, qui sont tout simplement notre garde-manger collectif.

Fin août, le gouvernement du Québec annonçait qu'il n'entendait pas autoriser le dézonage. Il s'agit ici d'une victoire pour les citoyen.ne.s et d'une preuve additionnelle que la mobilisation porte ses fruits. Il faut toutefois rester vigilant : l'étalement urbain est une épée de Damoclès suspendue au-dessus des terres agricoles et des milieux humides du Québec! Continuons à travailler ensemble pour l'empêcher de tomber.



PHOTO: GUY GRENIER

NOUVELLES AIRES MARINES PROTÉGÉES : UN SAINT-LAURENT EN MEILLEURE SANTÉ!



Vers la mi-septembre, le gouvernement du Québec annonçait la création de réserves de territoire en vue de protéger des aires dans l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent, ce qui permettrait au Québec d'atteindre la cible internationale de 10 % de protection de son territoire marin avant la fin de 2020.

S'ajoutent aux zones protégées le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent et dix autres secteurs dans le golfe. Ils viennent compléter les refuges marins annoncés par le gouvernement fédéral en 2017. Avec ces ajouts, de grandes zones du Saint-Laurent sont désormais à l'abri de toute activité industrielle.

De concert avec vous et nos partenaires de la Coalition Saint-Laurent, nous travaillons depuis de longues années à renforcer et à élargir la protection du Saint-Laurent, cette « épine dorsale » du Québec qui façonne notre culture, notre histoire et notre économie. La richesse de sa biodiversité et les menaces auxquelles il fait face ne sont plus à démontrer, et nous ne ménagerons aucun effort pour le protéger.

Aujourd'hui toutefois, nous pouvons nous réjouir, car la science et la mobilisation du public ont encouragé le gouvernement à faire un grand pas dans la bonne direction. Prochain objectif? 30 % d'aires protégées en 2030! Signez la pétition dès aujourd'hui : <https://bit.ly/airesmarines>

GNL QUÉBEC, UN PROJET RISQUÉ POUR LES BÉLUGAS ET POUR LE QUÉBEC

Il est inquiétant de constater qu'en 2020, malgré la gravité de la crise climatique, des compagnies et le gouvernement se réjouissent à l'idée d'exporter une énergie fossile vers des marchés incertains, tout en retardant la transition rapide et nécessaire vers les énergies sobres en carbone.

Mais voilà que le projet « GNL Québec », qui fusionne deux projets (un gazoduc de 750 km en sol québécois et une usine de liquéfaction avec un port destiné à recevoir quelque 320 super-méthaniers chaque année) fait peser une nouvelle menace sur notre biodiversité, surtout

au Saguenay, un des habitats essentiels à la survie du béluga du Saint-Laurent selon des scientifiques québécois.

Outre les dangers pour le climat et la biodiversité, ce projet est une absurdité sur le plan économique. Nous avons soulevé la question suivante devant le Bureau d'audiences publiques en environnement qui étudie le projet Énergie Saguenay : Qui assumera les coûts de démontage et de décontamination si la compagnie fait faillite? Les réponses que les juristes consultées ont trouvées mettent en relief des lacunes légales et réglementaires. L'État et les contribuables pourraient un

jour devoir assumer la facture d'un projet à l'avenir incertain...



Éco Solutions

Ce bulletin est publié par la Fondation David Suzuki, un organisme à but non lucratif canadien. Par le biais de la science et de l'éducation, la Fondation David Suzuki cherche à préserver la diversité de la nature et le bien-être de toutes les formes de vie, maintenant et pour l'avenir.

540-50, rue Sainte-Catherine Ouest
Montréal, QC, Canada, H2X 3V4
(514) 871-4932 • fr.davidsuzuki.org

Rédactrices en chef

Gail Mainster et Anne Desgagné-Wells

Collaboratrices et collaborateurs

Anna Bidmead, Diego Creimer,
Manon Dubois Crêteau, Brendan
Glauser, Ian Hanington, Megan Hooft,
Jérôme Laviolette, Gail Mainster, Melissa
Mollen Dupuis, Tory Nairn, Julie Roy,
David Suzuki, AnnClaude Weiss

Révision de la version française et traduction

Communications Transcript

Conception graphique et production

Sarah Krzyzek

Conseil d'administration

Stephen Bronfman (vice-président du Québec), Tara Cullis (présidente et cofondatrice de la Fondation), Ginger Gibson (secrétaire), Peter Ladner (ancien président du conseil d'administration), Miles Richardson, John Ruffolo (vice-président de l'Ontario), Simone Sangster (trésorière), Leonard Schein (vice-président de la C.-B.), David Schindler, Margot Young (présidente du conseil d'administration)

Cofondatrice et cofondateur

Tara Cullis, David Suzuki

Directeur exécutif par interim

Ian Bruce

Directrice générale, Québec et Atlantique

Sabaa Khan

Directrices et directeurs de programmes régionaux et administratifs

René Appelmans (finance), Yannick Beaudoin (Ontario et nord du Canada), Brendan Glauser (communications et engagement du public), Megan Hooft (engagement citoyen), Jill Morton (ressources humaines), Jay Ritchlin (Colombie Britannique et ouest du Canada), Jo Rolland (plateformes numériques et technologies)

Numéros d'enregistrement

Canada: BN 127756716RR0001
É.-U.: 94-3204049



Une vie sur notre planète

David Attenborough

Produit par les célèbres cinéastes spécialistes du cinéma animalier de Silverback Films et l'organisation environnementale mondiale WWF, ce documentaire unique donne la parole à l'homme qui connaît la nature mieux que quiconque pour nous raconter l'histoire de la vie sur notre planète. Âgé de plus de 90 ans, David Attenborough a visité tous les continents du globe, exploré les endroits les plus sauvages de la Terre et documenté le monde vivant dans toute sa variété et ses merveilles. Tout en abordant les plus grands défis de la vie moderne, ce film offre un puissant message d'espoir aux générations futures.

Elles se relèvent encore et encore

Julie Cunningham

Destiné aux jeunes et aux moins jeunes, *Elles se relèvent encore et encore* est un ouvrage hybride, un alliage d'art, de fiction et de chemins de vie réels. Dans ses multiples visées, ce livre rend hommage à la parole de femmes aux prises avec les séquelles des pensionnats autochtones : des femmes dont on entend trop peu souvent la voix et dont le témoignage met en lumière les maillons qui relient le passé, le présent et le futur de trajets empruntés. L'autrice a bénéficié de la collaboration du Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or et du Foyer pour femmes autochtones de Montréal.

L'HIVER AU CHAUD SANS SE RUINER

Avec l'hiver qui s'installe pour de bon, on hiverne dans nos maisons – et encore plus par temps de COVID! Et pour rester au chaud sans dépenser des fortunes, notre webzine Mode de vie & compagnie vous propose des solutions. Une seule formule gagnante : 17 °C la nuit, 20 °C le jour!

L'idéal pour alléger la facture, mais aussi pour l'environnement, c'est de régler le thermostat à 20 °C et d'enfiler un chandail chaud! Version nuit, ce conseil vous permet non seulement d'économiser l'énergie, mais aussi de préserver votre santé : le sommeil est bien plus réparateur quand la température est fraîche. Vous pouvez même couper le chauffage et entrouvrir la

fenêtre, si la température et le bruit extérieur le permettent. Dernier conseil pour garder la chaleur : cuisinez! La chaleur dégagée par votre cuisinière vous permet de baisser le thermostat... Et si vous vous lancez dans une fondue, une raclette ou bien des crêpes, chauffage assuré!



UN AVENIR MEILLEUR PAR L'HUMILITÉ, L'ATTENTION ET LA SAGESSE

Lorsque nous appréhendons le monde naturel, nous devons garder à l'esprit que les mots pour en parler comptent.

Steven Nitah, ancien chef élu de la Première Nation Lutselk'e Dene et quatre fois député aux Territoires du Nord-Ouest, affirme qu'on peut modifier notre compréhension si on modifie notre langage. « Nous devons refaire les plans d'utilisation des terres. Nous devons reconstruire ces plans en tenant compte de notre relation avec la terre », dit-il, en nous exhortant à repenser et à réorienter notre relation avec la nature — afin de gérer l'abondance des ressources sur la base de la réciprocité et de reconnaître nos responsabilités envers la terre, l'eau et l'air.

Nous ne pouvons plus nous permettre d'écouter ceux qui ne se soucient que de leur intérêt personnel ou qui prétendent à tort qu'en favorisant les riches et les puissants, les bénéfices rejailliront sur les autres. Au Canada, les familles qui

forment le 0,5 % des plus riches détiennent aujourd'hui 20,5 %, ou 2, 4 G\$, de la richesse totale, et l'inégalité des revenus continue de s'accroître.

Dans son livre *Braiding Sweetgrass : Indigenous Wisdom, Scientific Knowledge and the Teachings of Plants*, Robin Wall Kimmerer, ethnobotaniste, enseignante et membre de la Première Nation Potawatomi nous encourage à reconnaître le monde comme un cadeau. Selon elle, l'humilité nous aidera à faire de meilleurs choix.

Les histoires ont toujours aidé les êtres humains à donner un sens au monde, et Robin affirme qu'elles sont de puissants outils pour restaurer la terre et notre relation avec elle. « Car nous sommes des créateurs d'histoires, et non pas de simples conteurs. »

Nous pouvons choisir l'humilité, la solidarité et la sagesse en nous inspirant des connaissances acquises par les peuples autochtones, les scientifiques et les



expert.e.s, et assumer les responsabilités les uns envers les autres et envers la Terre par nos actions – en créant un avenir meilleur pour tout.e.s. Ou nous pouvons continuer comme nous l'avons toujours fait, en sachant que les crises s'aggraveront.

La capacité de l'humanité à choisir la première voie réside dans les valeurs que nous choisissons, les histoires que nous nous racontons et la force des relations que nous sommes prêts à tisser entre nous et avec la Terre.

QUE LAISSEREZ-VOUS EN HÉRITAGE?

« J'ai appris qu'une bonne partie des causes auxquelles nous consacrons nos efforts demande une vigilance soutenue. C'est pourquoi David et moi sommes des donateurs trices testamentaires de la Fondation – pour nos enfants et nos petits-enfants. Elles et ils sont notre conscience et notre inspiration. »

TARA CULLIS

Nous pouvons tou.te.s avoir un impact durable pour ce qui nous est cher. Un don dans votre testament à la Fondation est un geste rempli d'espoir pour les générations futures. Il permettra de sauvegarder des espèces, des habitats, et même des écosystèmes entiers. Il permettra de

lutter pour le droit de chaque personne au Québec et au Canada de respirer un air pur, de boire de l'eau potable et de manger des aliments sains. Il soutiendra des solutions urgentes et innovantes à la plus grande menace à la vie telle que nous la connaissons : la crise climatique.

En nous incluant dans votre succession, vous protégez les écosystèmes essentiels à la vie sur Terre pour les citoyen.ne.s d'aujourd'hui et de demain - merci.

Contactez Anniclaude Weiss si vous voulez en apprendre davantage sur le don testamentaire à aweiss@davidsuzuki.org

